

Le Mag / En immersion totale

Publié le lundi 04 avril 2011 à 09H38

Le Châlonnais d'adoption et ses studieux élèves : les Hommes Grenouilles de Champagne.

CHALONS-EN-CHAMPAGNE (Marne). C'était un rêve qu'il avait au plus... profond de lui !
Thierry Lopes, le Brestois de Châlons, a mis sa vie marnaise entre parenthèses pour la donner à la plongée sous-marine.



On ne renie pas comme ça ses origines. Brestois de naissance et ancien marin d'Etat, Thierry Lopes est à l'aise comme un poisson dans l'eau dès qu'il voit... un milieu aquatique.

Ancien footballeur, coureur à pied puis triathlète, le Châlonnais d'adoption - il travaille au département informatique de la Préfecture - baigne désormais dans la plongée sous-marine.

Son diplôme d'initiateur ne lui suffisant plus, ce touche-à-tout a plaqué emploi et maison pour, via un congé légal, aller passer son monitorat Fédéral 1er degré, à Narbonne-Plage. La formation durera jusqu'en octobre. Elle fera de lui un titulaire du troisième niveau (sur 5) d'encadrement de la Fédération française d'études et de sports sous-marins (FFESSM).

« Je suis un curieux de nature »

Objectif ? Etre apte à l'enseignement de l'art de la plongée jusqu'à 40 mètres. Jusqu'ici, avec le niveau E2 d'encadrement, il pouvait enseigner jusqu'à 20 mètres. Impeccable pour ses fonctions aux Hommes Grenouilles de Champagne mais un peu juste pour assouvir son envie de partage de l'ivresse des profondeurs.

Avec le monitorat Fédéral 1er degré, ou MF1 équivalant au Brevet d'Etat 1er degré, il sera un directeur de plongée pouvant enseigner jusqu'à 40 m (voir par ailleurs). Un gros challenge pour quelqu'un qui n'a repris la plongée qu'en 2009. Dix-sept ans après son dernier bain, quand il avait découvert la plongée au court d'une mission en Outre-Mer. « Je ne savais pas nager à cette époque. Ma mère m'avait transmis sa phobie de l'eau », confie celui qui a validé en un temps express tous les niveaux de plongée.

Surmonter cette peur correspond à son caractère bien... trempé. « Je suis un curieux de nature. J'aime repousser mes limites. J'engage des choses. Je les pousse à fond et ensuite, je pars vers d'autres aventures. » Ainsi en a-t-il été du triathlon, puis du bike and run pour se plonger sans retenue dans les eaux chaudes de l'archipel des Sept Frères (ou îles Sawabi au large de Djibouti, dans la corne africaine), de l'Egypte, d'Espagne de l'Ile-Maurice, des Seychelles ou celles à peine moins tièdes de Bretagne. « J'aime l'état d'apesanteur et de calme. on est au milieu des poissons, avec des décors fantastiques et dans un silence complet », conclut Thierry Lopes qui sait que sa retraite s'organisera sur la base d'un retour à la... mer patrie.

Textes : Philippe LAUNAY